

## Le VISON d'AMÉRIQUE



Beaucoup plus discret que le cormoran ou le héron, ce petit mustélide n'en n'est pas moins actif dans la prédation de nos cours d'eaux. Il colonise petit à petit nos berges et apporte sa contribution à la diminution de notre richesse piscicole.

Comme son nom l'indique, il est originaire d'Amérique du Nord et ne doit pas être confondu avec le vison d'Europe moins lourd. C'est Charles Rich, un américain, qui fut le premier à monter un élevage de fourrure, nommé «visonnière», en 1872. La qualité de sa fourrure lui vaut d'être importé en Europe en 1926. Les premiers animaux (5 mâles et 10 femelles) arrivent en France dans le département de la Haute Savoie.

Le développement de son élevage s'accroît après la guerre pour tomber en déclin vers les années 1960.

Ce déclin s'accompagnera d'abandon d'animaux. Pour survivre, les visons se répartissent dans la nature et deviennent des prédateurs en se nourrissant de petits mammifères; mais également de poissons car le milieu qu'ils affectionnent pour leur habitat est le bord de l'eau et plus exactement les berges ayant une végétation dense.

Son corps fusiforme est long et mince ce qui lui permet une aptitude à se faufiler. De courtes pattes, une tête pointue, deux petites oreilles rondes, un pelage brun luisant avec une tache blanche au niveau de la lèvre inférieure qui se prolonge sur la poitrine. Le vison d'Europe qui est protégé, possède une tache blanche sur la partie supérieure des lèvres et sur le menton, là où le vison d'Amérique n'en a que sur le menton. S'il n'y a aucune tache, on peut en déduire qu'il s'agit d'un vison d'Amérique.

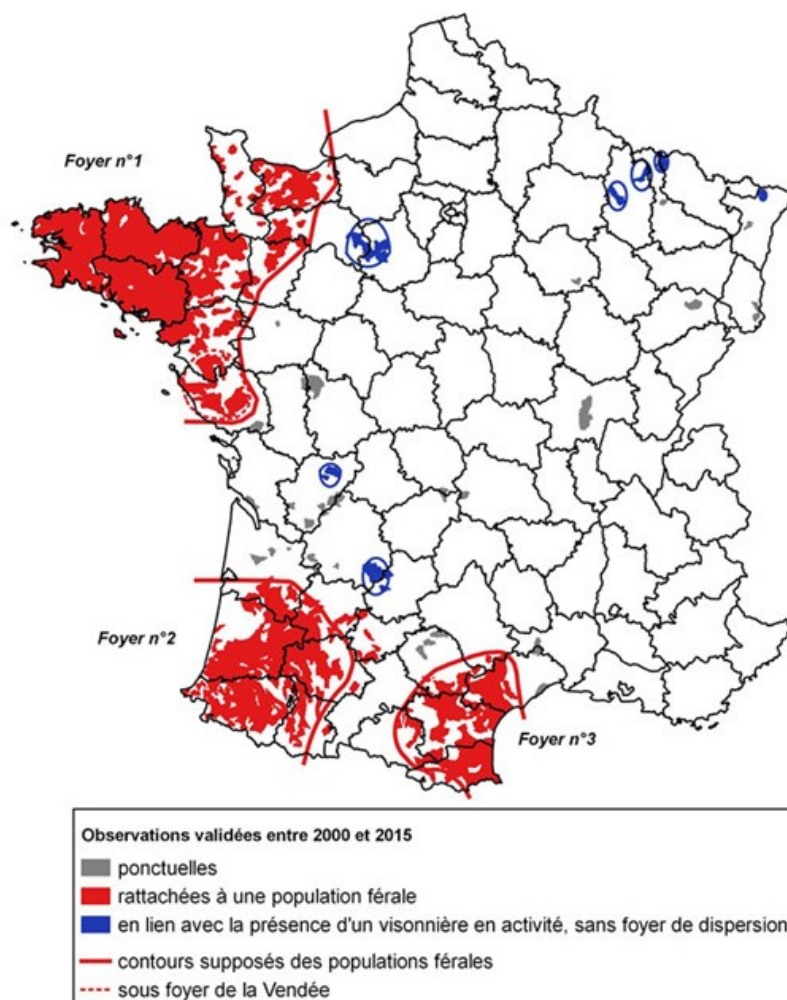
Sa taille est d'environ 45 à 60 cm de la tête à la queue, pour un poids pouvant atteindre 1,8 Kg pour les mâles et 0,8 Kg pour les femelles.

Il se reproduit de fin février à début avril. La gestation dure de 36 à 76 jours. Les femelles mettent bas environ de 3 à 5 petits. Sa durée de vie est d'environ une dizaine d'années.

En France, il est considéré comme une espèce introduite et invasive.

Son espace vital varie en fonction des ressources disponibles dans le milieu, il peut être de 1 à 6 km de cours d'eau

La carte de la répartition du vison d'Amérique nous permet de voir qu'il est implanté dans notre département. Des observations et captures faites par les piégeurs agréés démontrent son existence sur les rives du gave de Pau.



Extrait d'une étude de la Fédération Régionale des Chasseurs Midi Pyrénées 2012:

Sabotages d'élevages : Un nouveau facteur aggravant Le 16 octobre 2009, près de 5 000 Visons d'Amérique s'échappaient de l'élevage de Saint-Cybranet en Dordogne, suite au saccage nocturne des installations revendiqué par l'ALF (Animal Libération Front), des activistes de la défense des droits des animaux. Grâce à la mise en place d'un programme de piégeage d'urgence et à une mobilisation

massive de professionnels et particuliers, l'essentiel des effectifs a été récupéré mais on estime tout de même à 350 le nombre d'animaux restés dans la nature. Depuis, certains d'entre eux ont parfaitement su s'adapter à leur nouveau milieu naturel et formé une petite population férale dont des observations en nature sont rapportées chaque année le long des cours d'eau aux alentours de la commune de Saint-Cybranet, les plus éloignées jusqu'à 50km.

Le régime alimentaire du vison est varié et ne se contente pas que d'amphibiens. A pourcentage égal (environ 30%) on retrouve des poissons, oiseaux, mammifères divers et des insectes pour environ 10%. Il mange environ 10% de son poids par jour car ses besoins métaboliques sont élevés. C'est une espèce très opportuniste qui si elle fréquente une zone très riche en poissons, devient quasi exclusivement piscivore. Ce qui est également à prendre en compte sont les densités qui sont parfois très élevées; ce qui augmente d'autant plus son impact de prédation.

Petit mais costaud pourrait-on dire au vu de sa colonisation; mais aussi, invasion inquiétante car le vison d'Amérique serait également le prédateur du desman des Pyrénées. Une étude menée dans les Pyrénées Orientales (vallée de Nohèdes) tendrait à le démontrer. Il sera difficile de parler d'éradication de l'espèce au vu de son opportunisme; mais, comme beaucoup d'espèces invasives, il faudra le contraindre afin de préserver notre milieu piscicole.

Société de pêche Le Gave

Biblio :

<http://www.chasse-nature-occitanie.fr/frc/documents/vison-d-amerique-midi-pyrenees.pdf>